

LETTRE D'VN GENTIL-HOMME, Escrite de Paris, à vn Prouençal;

Sur les Affaires du Temps.

MONSIEVR,

LES affaires du Palais Royal sont tousiours en mesme estat; elles sont aussi broüillées qu'elles estoient il y a six semaines, lors que ie vous écriuis la Retraitte de Monsieur le Prince à Saint Maur, qui surprit d'estonnement tout le monde. On dit icy qu'il ne fait pas toutes les aduances que l'on pourroit souhaitter pour s'accommoder auec la Reyne; On esperoit de l'entreueuë de leurs Majestez & de luy, quelque chose de plus que ce qui a paru dans le public; On croyoit que les frequentes visites du Luxembourg, & les Assemblées du Parlement, changeroient la face du Theâtre, & qu'elles met-

troient fin à nos Diuiſions, én nous apportant l'union de toutes choſes. Mais le bruit de Paris eſt grand depuis peu de jours, Que la Reyne veut eſtablir vn Conſeil, ſans la participation & l'agreément de Son Alteſſe Royale, & de Monſieur le Prince. Il y en a qui paſſent outre, & qui aſſurent qu'Ondedei, Partiſant & Domeſtique du Cardinal Mazarin, eſt arriué en cette Ville, traueſty, auec des Ordres particuliers, & des Conſeils ſecrets, touchant, entr'autres choſes, la promotion de Monſieur de Chaſteau-Neuf au Premier Miniſtere, & celle de Monſieur le Premier Preſident, aux Seaux. Ie me ſuis trouué en lieu de nouuelles, où i'ay auſſi apris de Gens de conſideration, Qu'il y auoit vn Ordre en chiffre, pour faire violence ſur la perſonne de Monſieur le Prince, le jour de la Feſte, qu'il diſoit eſtre celuy du Sacre; ce qui m'a fait ſouuenir de l'empriſonnement de Meſſieurs de Brouſſel & de Blanc-Menil, la journée du *Te Deum* de la Bataille de Lens; comme ſi les réjoüiſſances & les largeſſes des jours de triomphe de ce Cardinal, ne deuoient eſtre iamais que violences, attentats & maſſacres; Tous ces bruits là ne font qu'augmenter la deffiance de Monſieur le Prince, au lieu que la ſincerité & la bonne foy la pourroient diſſiper. Ce que ie ſçay de certain (Mon cher Amy) eſt que le Cardinal agit de Cologne dans les Conſeils du Roy

comme s'il estoit à Paris. Vous m'auez tesmoigné que vous seriez bien aise de voir la Ceremonie de la Majorité, qui sera le 6. de Septembre, ie vous offre de tout mon cœur mon logis, souhaittant bien que vous y vissiez aussi celle des Estats. Son Alt. Royale & Monsieur le Prince, pressent fort la Reyne de les tenir à Paris; Tout le monde croit que ce seroit le seul moyen, apres tant d'autres, de trouuer des expedients à tout, & cependant de continuër le Parlement; car nous nous imaginons que ce seroit vn grand point pour la seureté de Son Altesse Royale, & de Monsieur le Prince: On apprehende fort que ces nouueaux Ministres ne l'empeschent pour complaire à la Reyne. Ie suis,

MONSIEVR,

Vostre tres-humble & obeïssant Seruiteur M. L. N. A.

La suscription estoit,

A MONSIEVR,

Monsieur Bon-Fils, Chanoine en la grande Eglise d'Aix, en Prouence.